



SOON, la multiplication de l'art

/// 10 questions à Christine Phal & Carine Thissot

C'est niché au cœur de Paris, dans le bel espace D. bar du Drawing Hôtel que nous avons rencontré Christine Phal et Carine Thissot autour d'un café pour un moment d'échange. Ce charmant duo mère et fille dans la vie a créé CPCT ARTS&EVENTS, société par laquelle sont organisés Drawing Now et SOON, le Salon de l'œuvre originale numérotée, qui ouvrira ses portes du 1^{er} au 3 décembre au Bastille Design Center à Paris. Son concept ? Dans une ambiance à taille humaine, des galeristes et éditeurs venus des quatre coins du globe dévoilent les dernières nouveautés en matière de multiple.

/// Par Anne-Laure Peressin

34



Portrait de Carine Thissot et Christine Phal



« Le multiple est surtout le fruit d'un travail où se croisent les talents et les compétences »



1.

Comment est née l'idée d'ouvrir un Salon de l'Œuvre Originale Numérotée ?

Carine Thissot

L'idée est née *via Drawing Now* où sont présentés des multiples depuis un moment. En effet, nous nous sommes rendus compte que parmi les exposants de ce salon, les éditeurs d'art – figures pourtant essentielles du milieu de l'art – étaient mal connus du public, voire pas du tout. Nous avons donc souhaité valoriser leur implication car le multiple est surtout un travail réalisé à plusieurs mains, celles de l'artiste mais également celles de l'éditeur qui accompagnent, suggèrent des idées, des techniques, des outils...

A l'ère où la technologie peut tout multiplier à foison [...], nous avons voulu redonner du sens et de l'authenticité

Christine Phal

Tout à fait ! Lorsque j'ai réalisé un entretien avec Bernard Chauveau (ndlr : de la galerie et maison d'édition éponyme), j'ai pu constater à quel point son rôle était indispensable dans le processus de création. Chaque œuvre éditée résulte d'un long travail de maturation et de dialogue entre lui et l'artiste. Et j'aimerais ajouter aussi qu'à l'ère où la technologie peut tout multiplier à foison, où partout sont vendues des séries infinies du même objet, nous avons voulu redonner du sens et de l'authenticité à cette pratique artistique en proposant des œuvres d'artistes renommés en petites séries, entre 10 et 30, pour ainsi garantir et respecter la notion d'œuvre originale numérotée.

35

2.

Justement, « œuvre originale numérotée » est une notion qui peut paraître floue pour les néophytes. Pourriez-vous en définir les contours ?

Christine Phal

Il s'agit d'une œuvre qui a été tirée en nombre limité. Ce procédé de création implique la signature de l'artiste sur chaque multiple et un marquage indiquant le nombre de tirages ou

d'exemplaires réalisés. L'appellation « originale » répond à des critères juridiques très encadrés en fonction du médium multiplié.





3. Et quels médias artistiques peuvent être multipliés ?

Carine Thissot

Tout peut se multiplier ! On pense d'abord à la photographie numérique ou à l'estampe mais nous proposons à SOON des éditions limitées de livres, de vidéos ou de bijoux d'artistes aussi

renommés que François Morellet ou celui que je porte actuellement, un pendentif de Françoise Pétrovitch.



4. À SOON, le multiple est ici par destination vendu mais est-ce cela la finalité d'une œuvre originale multiple ?

Christine Phal

Il y a effectivement une notion importante d'accessibilité dans le multiple, c'est-à-dire de donner accès à un large public à l'art contemporain sans pour autant le vulgariser. Le multiple est aussi une excellente initiative pour donner de la visibilité au travail d'un artiste. Mais le multiple est peut-être avant tout un défi pour l'artiste, une manière de développer son travail

vers d'autres supports, d'exploiter de nouvelles possibilités, d'expérimenter le champ du possible en collaborant avec des personnes spécialisées, comme des éditeurs, joailliers, artisans... Dès lors, l'œuvre originale multiple est surtout le fruit d'un travail où se croisent les talents et les compétences.

36



Vue de SOON de l'édition 2015



5. Vous dites que le multiple est accessible à un large public. Pouvez-vous nous préciser à quels publics plus concrètement est destiné SOON ?

Christine Phal

SOON est destiné à tous mais il intéresse essentiellement deux types de profil : le collectionneur en devenir et le confirmé. Si le second vient naturellement pour compléter sa collection - puisque lorsqu'on aime un artiste on souhaite réunir la totalité de son œuvre, le premier, quant à lui, est un amateur d'art qui vient ici pour

s'offrir une œuvre à un prix abordable. Pour 150€, vous pouvez déjà vous offrir une œuvre éditée en série très limitée que vous ne retrouverez pas chez monsieur Tout-le-Monde, au lieu d'acheter pour le même prix, un objet devenu banal car tiré en milliers d'exemplaires.

« Pour 150€, vous pouvez déjà vous offrir une œuvre éditée en série très limitée »

6. Et quel(s) conseil(s) pourriez-vous dès lors donner à un amateur qui souhaite commencer une collection d'art en venant à SOON ?

Carine Thissot

Le premier achat doit être un coup de cœur ! Il n'y a pas de raison, elle est là, la porte d'entrée. L'amateur qui souhaite se lancer dans une collection aura tout le temps par la suite de s'intéresser au parcours de l'artiste, de faire ses recherches pour savoir où il expose, quelle est sa cote ou à quelles collections il appartient déjà.

Christine Phal

Et surtout, l'amateur en venant à SOON peut nous faire confiance grâce à la qualité des œuvres proposées. Nos exposants ont été sélectionnés pour leur savoir-faire, leur passion et leur renommée. En achetant ici, il n'est pas perdu au beau milieu d'un bazar, il est dans un endroit à taille humaine où il peut aisément échanger avec les exposants et apprendre l'histoire d'une œuvre, de sa genèse jusqu'à lui.



7.

Justement, comment avez-vous procédé pour sélectionner vos exposants cette année ?

Christine Phal

C'est un des moments que je préfère ! Pour ce faire, nous avons constitué un comité de professionnels, trois personnes aux horizons complémentaires : Philippe Piguet, directeur artistique ; Cécile Pocheau Lesteven, conservateur en chef des estampes contemporaines et livres d'artistes à la BnF et Claire Tangy, directrice de L'Artothèque à Caen. Lorsque vous les écoutez parler, vous ne pouvez être qu'ébloui par la qualité des débats. Ils sont passionnés par leur métier et ont choisi vingt-six exposants

soucieux de transmettre ce même amour pour l'édition, et qui cherchent aussi à sensibiliser tous les publics à l'art contemporain. C'est d'ailleurs dans ce sens qu'agit Claire Tangy qui veut faire connaître le concept de l'artothèque, un outil culturel peu connu et pourtant formidable !



Philippe Piguet



Claire Tangy

38



A l'image d'une bibliothèque, tout un chacun peut entrer dans une des artothèques en France pour emprunter une œuvre pour une somme modique et l'exposer chez lui

8.

Oui, d'ailleurs cette année vous proposez au sein du salon ce stand un peu particulier intitulé « Viens chez moi, j'habite en artothèque »... De quoi il s'agit exactement ?

Christine Phal

C'est une installation représentant l'intérieur d'un appartement où chaque objet, de la bassine à la nappe, est un objet créé par un artiste en édition limitée. Par ce moyen, nous voulons sensibiliser le public au concept d'artothèque. A l'image d'une bibliothèque, tout un chacun peut entrer dans une des artothèques en France pour emprunter une

œuvre pour une somme modique et l'exposer chez lui ou au bureau pendant 15 jours, 1 mois... C'est un moyen formidable d'établir un dialogue avec l'art contemporain ! Comme nous, les artothèques défendent la démocratisation de l'art et montrent qu'une œuvre peut être un objet s'inscrivant dans notre quotidien.



Vue de SOON de l'édition 2015

9. Originellement annuelle, la 3^e édition marque un changement en devenant une biennale. Pourquoi avoir fait ce choix d'ouvrir SOON une fois tous les deux ans en fin d'année ?

Christine Phal

Nous nous sommes rendus compte que les éditeurs n'avaient pas le temps de renouveler leurs propositions chaque année. Le travail d'édition est un long processus qui demande du temps. Nous nous sommes donc calés sur ce rythme permettant d'offrir des nouveautés à chaque salon. Quant à ouvrir SOON en fin d'année, c'est pour profiter de l'émulation des fêtes.

Nous pensons que le plaisir d'offrir une œuvre d'art à un coût très raisonnable est une attention toute particulière. Parfois, il est plus aisé de se faire offrir une œuvre que de se l'acheter. Ouvrir le salon à cette période permet ainsi une nouvelle fois de désacraliser l'art, de faire en sorte qu'il soit synonyme de partage.

10. Hormis cette adaptation de rythme, quel diagnostic d'ensemble pouvez-vous poser sur les deux éditions précédentes ?

Christine Phal

Nous sommes heureux de constater que grâce à SOON, nous participons à faire vivre le monde de l'œuvre multiple, ainsi que tous ses acteurs qui méritent d'être davantage reconnus. Grâce à notre travail, nous avons créé un réseau de professionnels et de collectionneurs, tous passionnés. Notre implication est confortée quand nous voyons par exemple que les multiples de Louise Bourgeois sont exposés à la Tate, permettant à l'œuvre originale numérotée d'être comprise comme une œuvre d'art à part entière. C'est pourquoi nous avons continué dans ce sens en mettant en place une distinction avec les Editions R.L.D., un prix décerné à un artiste

pour son travail autour de l'œuvre multiple. Le dernier salon a primé Mathieu Dufois qui a carte blanche sur la réalisation d'une estampe de très grand format éditée par la maison d'édition, et qui sera présentée en édition très limitée dans cette 3^e édition de SOON.



BASTILLE DESIGN CENTER

64 boulevard Richard Lenoir, Paris 11^e

Vernissage le jeudi 30 novembre 18h > 22h

Vendredi 1^{er} > Dimanche 3 décembre : 11h > 20h